

LA VERRERIE DE LA CHAPELLE SAINT-JEAN-BAPTISTE (PÉRIGUEUX-DORDOGNE)

Catherine Hébrard-Salivas

La verrerie trouvée dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste est assez conséquente : 725 tessons. Mais c'est un matériel très fragmenté et mal conservé. Il n'a été identifié que 10 objets et de nombreux tessons de verre plat. Le problème posé pour ce lot est sa datation. Comment réussir à le dater vu le contexte très perturbé dans lequel il était ?

La chapelle Saint-Jean-Baptiste est située dans un des centres historiques de Périgueux. Au XV^e siècle, elle se trouve dans le quartier épiscopal, à côté de la cathédrale Saint Etienne. Cette chapelle a été remaniée à partir de 1521. Le quartier épiscopal a été saccagé par les Huguenots en 1551. Actuellement, il ne reste de cette chapelle que le chevet à fond plat, fouillé par Hervé Gaillard, du SRA, en 2008.

Après un décapage du sol, il est apparu l'ancienne forme du chevet, à pans coupés et des percements du sol. Celui qui nous intéresse, est celui qui se trouve sous une fenêtre, au centre de l'ancien chevet. Ce percement correspond à un caisson qui se trouvait sous l'autel de l'ancienne chapelle. Il s'agit d'un caisson utilisé pour y déposer des reliques. On remarque que ce caisson a été forcé : on voit un éclatement de la pierre dû à une ouverture par levier. Ce caisson mesure 0,98m sur 0,87 m et a une profondeur de 0,80 m.

C'est au fond de ce caisson qu'a été trouvée la verrerie. Celle-ci était recouverte par un amas d'ossements et un petit coffre reliquaire. On peut remarquer qu'il n'y a pas de gestion ordonnée à l'intérieur du caisson. Des reliques seraient mieux protégées et il n'y aurait pas cet aspect de « cône de déjection ». Ce caisson a dû être utilisé dans un premier temps comme coffre reliquaire puis abandonné.

Quel est le matériel en verre trouvé? Il s'agit tout d'abord d'objets en relation avec le domaine religieux : burette, fioles, fond de lampe, verres à boire. Il peut s'agir d'objets liturgiques.

Les lampes sont très fragmentées. Elles ont une ouverture de 14 cm et le verre est très « oxydé » (fig. 1). Une suspension de lampe en fer accompagnait cet ensemble. Elle est consti-

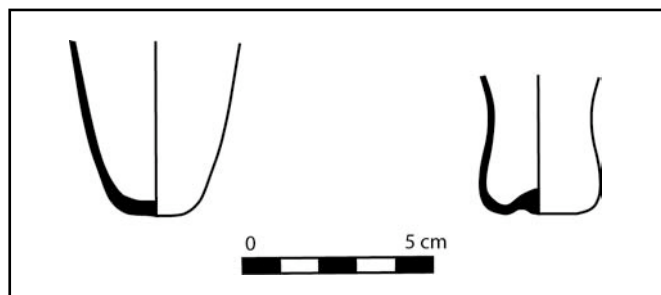


Fig. 1.- Le luminaire.

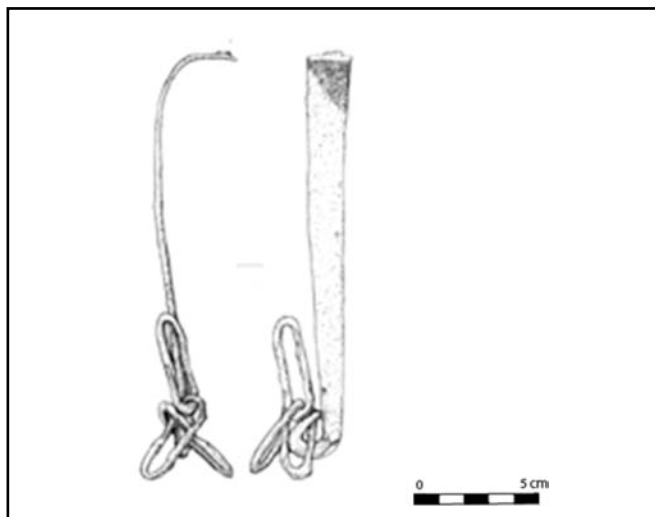


Fig. 2.- La suspension de lampe.

tuée d'une longue tige plate incurvée à une de ses extrémités. L'autre extrémité est terminée par un œillet où s'accroche une chaîne à 3 maillons ovales (fig. 2).

Les verres à boire sont aussi très fragmentés. L'un est moulé puis soufflé à l'air libre. Il possède un motif de côtes de forme hélicoïdale. Le pied possède aussi un motif de côte en faible relief. L'autre est émaillé avec un cordon d'émail blanc (fig. 3).

La burette a été en partie reconstituée à partir de 40 tessons. Elle est archéologiquement complète. Elle est de couleur verdâtre mais très altérée et parfois le verre est noirâtre. Elle

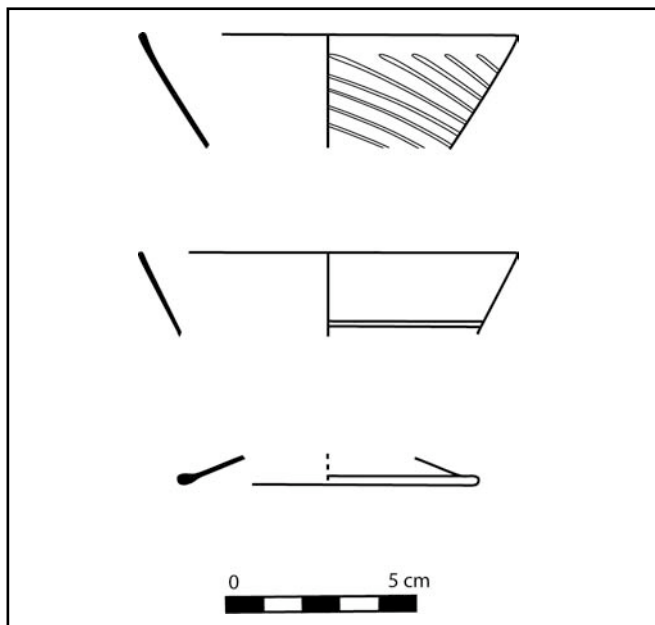


Fig. 3.- Les verres à boire.

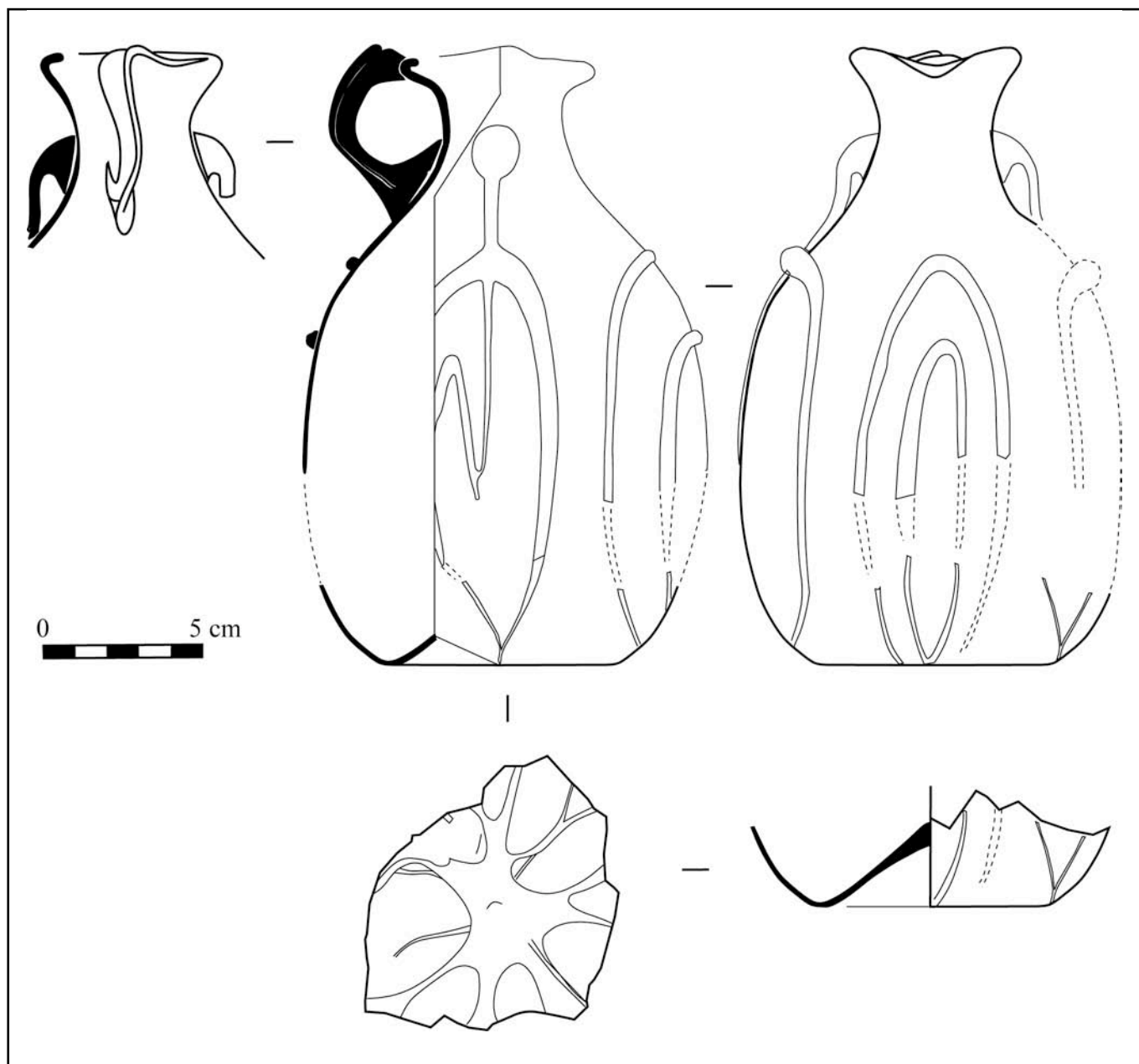


Fig. 4.- La burette.

mesure 19 cm de haut. Son col est court de forme évasée avec un bec verseur tiré à la pince. A son opposé, une anse composée d'un filet de verre plein replié prend appui sur la lèvre et sur le haut de la panse. De chaque côté, deux petites anses décoratives sont composées d'un filet de verre qui vient mourir le long de la panse. Cette dernière est globuleuse, décorée de gros filets de verre disposés en arcs brisés sur chaque quart de la panse. Le diamètre de la panse est de 24,4 cm. Le fond est rentrant, lui aussi décoré de filets de verre aplatis qui correspondent à ceux disposés sur la panse (fig. 4) (1).

Il a été trouvé aussi des fonds de fioles de couleur noirâtre qui sont de trop petites dimensions pour être identifiés. Un autre de couleur turquoise possède un verre de belle qualité (fig. 5).

Avec ces objets liturgiques 150 tessons de verre plats ont été trouvés. C'est un lot de verre très « oxydé ». Leur couleur est indéterminée. Sauf un qui est de couleur bleue. Ces tessons ont des formes de triangle ou ont des formes arrondies. Ils sont grugés sur certains de leurs bords. Leur épaisseur varie de 2 à 3 mm. Certains sont des bords de plaques. Il semble qu'il s'agit de plaques obtenues par soufflage de manchon. Parmi ces 150 tessons de verre plat, 5 ont un décor de grisaille épaisse de couleur marron (fig. 6). Aucun motif n'est identifiable.

D'autres objets ont été découverts avec cette verrerie dont une obole du comte de Poitou (XI^e/XII^e siècle), de la céramique de l'antiquité tardive, du X^e/XIII^e siècle et du XV^e siècle, un morceau de brique et de tuile, du charbon de bois, un coffre et une croix reliquaire. Ce coffre à couvercle tectiforme à 4 pans qui mesure 42,5 cm sur 25 cm est réalisé dans du calcaire de Périgueux et semble être de fabrication de l'Antiquité tardive. La croix, en tôle de bronze, date du

1.- Je remercie M. Hubert Cabart pour l'aide apportée dans cette étude.

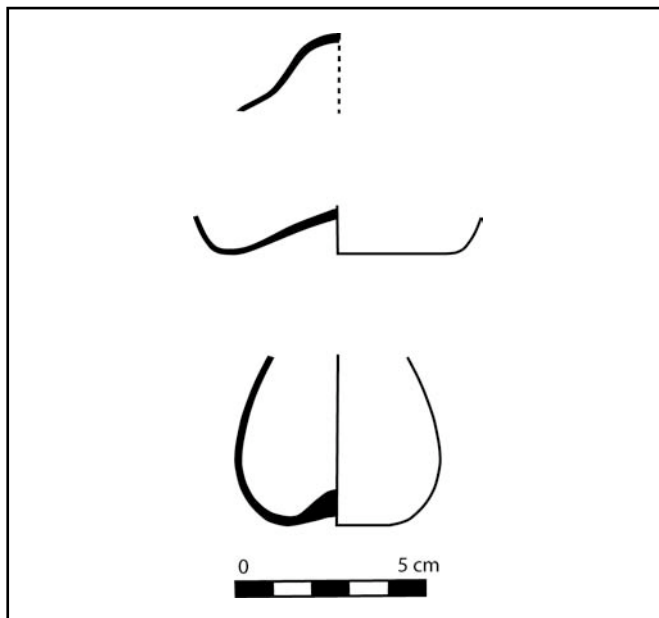


Fig. 5.- Les formes fermées.

XII^e/XIII^e siècle. Un fragment de bénitier du XV^e siècle y a aussi été trouvé.

Ainsi les datations retenues pour ces objets s'étalent du XI^e au XV^e siècle. La verrerie peut elle aussi être datée de cette période. Ces datations sont confirmées par comparaison avec des objets provenant d'autres sites. La burette ressemble à celle qui a été trouvée au Castlar de Dufort dans le Tarn et qui est datée du XIII^e/XV^e siècle (2). Pour les fonds de lampes leur datation est difficile car la forme générale des lampes s'est peu modifiée entre le XII^e et le XVI^e siècle. On peut noter des ressemblances avec un fond de lampe trouvé à Périgueux au pied du mur des arènes dans un lot de verre du XIV^e siècle (3). On peut aussi le comparer avec les deux fonds de lampes découverts lors des fouilles de la place Pey-Berland à Bordeaux en 2009. Ces dernières sont datées du XII^e/XIII^e siècle (4). Pour le verre à boire à côtes hélicoïdales,

2.- Pousthomis N., Pousthomis B., Vidaillet F., Rapport triennal 1992-1994, Le Castlar (Dufort- Tarn).

3.- Ce fond se trouve au Musée du Périgord dans la collection MAAP.

4.- Hébrard-Salivas C., étude en cours

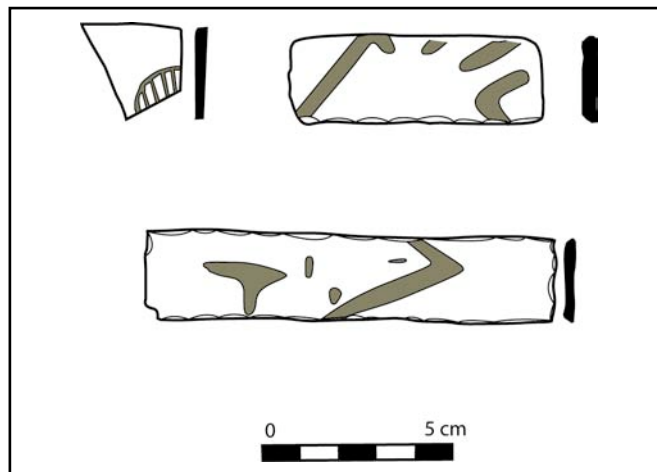


Fig. 6.- Le verre plat.

il peut être rapproché d'un gobelet du XIV^e siècle trouvé au château de Comarques (Dordogne) (5). Quand au fond fiole de couleur turquoise, une datation plus ancienne est envisageable. Comme il a été trouvé des céramiques de l'Antiquité tardive dans le caisson, ce fond de fiole est peut-être lui aussi de la même époque.

Pour le verre plat, le seul comparatif qu'il est possible de faire, correspond à deux tessons du XIV^e siècle trouvés à Périgueux rue Romaine (6).

Ainsi la majorité de cette verrerie peut être datée entre le XIII^e siècle et le XV^e siècle. Où cette verrerie a-t-elle pu être fabriquée ? Existait-ils des ateliers de verriers à Périgueux ou dans ses environs ? Si on prend les comptes de la taille de Périgueux : on trouve des verriers en 1366 : Hélias le verrier, Forto le verrier (7) et en 1429 : Guilhem le verrier (8). Dans la région de la Douze (20 km au sud de Périgueux) le seigneur de la Douze possède une verrerie qu'il loue à son fils en 1364 (9).

5.- Carme R., *Castrum de Commarque, commune des Eyzies-de-Tayac-Sireuil (Dordogne)*, Hades 2003.

6.- Lacombe C., Fosses ovoïdes médiévales de la rue Romaine à Périgueux, *Bulletin de la société archéologique du Périgord*, 1978, p. 123-155.

7.- ADD, CC 64 fol° 89.

8.- ADD, CC 76 fol° 30.

9.- ADD 1219 fol° 18 verso.